Espaces préhilbertiens et euclidiens

Exercice 4. © \bigstar On considère l'espace $\mathbb{R}_2[X]$ des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à 2 muni de la forme bilinéaire Φ définie par $\Phi(P,Q) = \int_0^1 t^2 P(t) Q(t) \ dt$

1. Justifier rapidement que Φ est un produit scalaire puis orthonormaliser la base $\{1, X, X^2\}$.

On note $u_1=1,\ u_2=X,\ u_3=X^2,$ on remarque qu'on a $\mathrm{Vect}(u_1)=\mathbb{R}_0[X],\ \mathrm{Vect}(u_1,u_2)=\mathbb{R}_1[X],$ et $\mathrm{Vect}(u_1,u_2,u_3)=\mathbb{R}_2[X]$ et on gram-schmidte (du verbe gram-schmidter).

- On a $||u_1||^2 = ||1||^2 = \int_0^1 t^2 \times 1 \times 1 \, dt = \frac{1}{3}$ donc on pose $\varepsilon_1 = \frac{u_1}{||u_1||} = \sqrt{3}$.
- On a $p_{\mathbb{R}_0[X]}^{\perp}(u_2) = \langle u_2, \varepsilon_1 \rangle = 3 \langle X, 1 \rangle = \frac{3}{4}$.

On pose $v_2 = p_{\mathbb{R}_0[X]^{\perp}}^{\perp}(u_2) = u_2 - p_{\mathbb{R}_0[X]}^{\perp}(u_2) = X - \frac{3}{4}$, puis $\varepsilon_2 = \frac{v_2}{\|v_2\|} = \frac{20}{\sqrt{5}} \left(X - \frac{3}{4}\right) = \frac{1}{\sqrt{5}} \left(20X - 15\right)$ car $\|v_2\|^2 = \int_0^1 t^2 \left(t - \frac{3}{4}\right)^2 dt = \frac{1}{80} = \frac{5}{400}$.

• On a $p_{\mathbb{R}_1[X]}^{\perp}(u_3) = \langle u_3, \varepsilon_1 \rangle \varepsilon_1 + \langle u_3, \varepsilon_2 \rangle \varepsilon_2 = 3 \langle X^2, 1 \rangle 1 + \frac{1}{5} \langle X^2, (20X - 15) \rangle (20X - 15) = \frac{4}{3}X - \frac{2}{5}$.

On pose $v_3 = p_{\mathbb{R}_1[X]^{\perp}}(u_3) = u_3 - p_{\mathbb{R}_1[X]}(u_3) = X^2 - \frac{4}{3}X + \frac{2}{5}$, puis $\varepsilon_3 = \frac{v_3}{\|v_3\|} = 15\sqrt{7}\left(X^2 - \frac{4}{3}X + \frac{2}{5}\right) = \sqrt{7}\left(15X^2 - 20X + 6\right)$ car $\|v_3\|^2 = \int_0^1 t^2\left(t^2 - \frac{4}{3}t + \frac{2}{5}\right)^2 dt = \frac{1}{1575} = \frac{1}{152 \times 7}$.

2. La base obtenue est-elle échelonnée en degré? Une autre base orthonormée pour Φ est-elle nécessairement échelonnée en degré?

Oui. Non. On a $X^2 \perp X^2 - \frac{7}{5}$ donc en divisant ces vecteurs par leurs normes on obtient une famille orthonormée, qu'on pourrait compléter en base orthonormée, dont deux vecteurs seraient alors de degré 2.

Exercice 6. Une projection dans \mathbb{R}^3 .

Dans l'espace \mathbb{R}^3 muni de sa structure euclidienne usuelle, on considère le plan P engendré par les vecteurs $u_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $u_2 = \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$. Déterminer la matrice dont la projection orthogonale sur P est l'application canoniquement associée.

Il s'agit de projeter sur un hyperplan. On l'a vu, pour projeter sur un hyperplan, c'est plus simple de projeter sur la droite orthogonale à l'hyperplan, puis soustraire. Autrement dit, pour projeter sur un hyperplan, le plus simple est de trouver un vecteur normal à l'hyperplan.

De façon générale, pour trouver un vecteur normal d'un hyperplan, on cherche une équation de l'hyperplan (c'est l'exercice classique de passage d'une représentation à une autre). Sauf qu'ici on est en dimension 3 alors trichons : un vecteur normal est donné par le produit vectoriel de deux vecteurs directeurs, donc ici : $\eta = u_1 \wedge u_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix}$.

Une base orthonormée de P^{\perp} est donc $\left(\frac{1}{\sqrt{6}}\begin{pmatrix} -1\\2\\1 \end{pmatrix}\right)$.

Appliquons la formule de projection. $p_{P^{\perp}}^{\perp} \begin{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \end{pmatrix} = \frac{1}{6} \langle \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix} \rangle \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix} = \frac{-x+2y+z}{6} \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{6} \begin{pmatrix} x-2y-z \\ -2x+4y+2z \\ -x+2y+z \end{pmatrix}.$

 $\operatorname{Puis}: p_P^{\perp}\left(\left(\begin{array}{c} x \\ y \\ z \end{array}\right)\right) = \left(\begin{array}{c} x \\ y \\ z \end{array}\right) - p_{P^{\perp}}^{\perp}\left(\left(\begin{array}{c} x \\ y \\ z \end{array}\right)\right) = \left(\begin{array}{c} x \\ y \\ z \end{array}\right) - \frac{1}{6}\left(\begin{array}{c} x - 2y - z \\ -2x + 4y + 2z \\ -x + 2y + z \end{array}\right) = \frac{1}{6}\left(\begin{array}{c} 6x - (x - 2y - z) \\ 6y - (-2x + 4y + 2z) \\ 6z - (-x + 2y + z) \end{array}\right) = \frac{1}{6}\left(\begin{array}{c} 5x + 2y + z \\ 2x + 2y - 2z \\ x - 2y + 5z \end{array}\right).$

La matrice demandée est $\frac{1}{6} \begin{pmatrix} 5 & 2 & 1 \\ 2 & 2 & -2 \\ 1 & -2 & 5 \end{pmatrix}$.

Elle est symétrique, ce n'est pas un hasard, mais c'est pour l'an prochain (on peut retenir pour cette année que si on ne trouve pas une matrice symétrique c'est qu'on a fait une erreur de calcul).

Exercice 7. Une symétrie orthogonale \mathbb{R}^3).

On prend $E = \mathbb{R}^3$ et σ l'endomorphisme de E canoniquement associé à $A = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & -2 & -2 \\ -2 & 1 & -2 \\ -2 & -2 & 1 \end{pmatrix}$.

Montrer que σ est une symétrie orthogonale. Donner une base orthonormée adaptée

Par calcul direct on obtient $M^2 = I_3$ donc d'après l'isomorphisme entre applications linéaires et matrices on a $\sigma^2 = \mathrm{id}$, autrement dit s est une symétrie. Plus précisément c'est la symétrie par rapport à $F = \text{Ker}(\sigma - \text{id}) = \text{Ker}(M - I_3)$ parallèlement à $G = \text{Ker}(\sigma + id) = \text{Ker}(M + I_3)$.

Le calcul direct donne $F = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}, \ x+y+z=0 \right\} = \operatorname{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)^{\perp}$ et $G = \operatorname{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$. C'est bien une symétrie orthogonale, et une base orthonormée adaptée s'obtient en concaténant une b.o.n. de F et une

b.o.n. de G.

Pour une b.o.n. de G c'est simple : on prend $\left(\frac{1}{\sqrt{3}}\begin{pmatrix} 1\\1\\1 \end{pmatrix}\right)$. Pour une b.o.n. de $F=G^{\perp}$ on peut commencer par trouver une base puis Gram-schmidter. Plus malin : prenons un vecteur dans $F = G^{\perp}$, par exemple $\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$. Orthonormalisons-le, on obtient : $\frac{1}{\sqrt{2}}\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$. Il nous en manque un pour

avoir une base de G, et là on triche et on utilise le produit vectoriel : $\frac{1}{\sqrt{3}}\begin{pmatrix} 1\\1\\1 \end{pmatrix} \wedge \frac{1}{\sqrt{2}}\begin{pmatrix} 1\\-1\\0 \end{pmatrix} = \frac{1}{\sqrt{6}}\begin{pmatrix} -1\\-1\\2 \end{pmatrix}$ convient.

Conclusion : une b.o.n. adaptée est $\left(\frac{1}{\sqrt{6}}\begin{pmatrix} -1\\-1\\2 \end{pmatrix}, \frac{1}{\sqrt{2}}\begin{pmatrix} 1\\-1\\0 \end{pmatrix}, \frac{1}{\sqrt{3}}\begin{pmatrix} 1\\1\\1 \end{pmatrix}\right)$.

Au passage, la matrice ici est encore symétrique, ce n'est toujours pas un hasard.